

# LE CANADIEN

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Éditeurs.

Nos Institutions, notre Langue et nos Loix

No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville, Québec

55e Année No 21

LUNDI, 18 MAI 1885

11e Année No 28

## Bulletin Commercial.

### MARCHES DE NEW-YORK.

Le marché est tranquille.	
Exchange Américain.	92 1/2
Canada Southern.	27
Delaware & Hudson.	72
D. & L.	102
Lake Shore.	102
North Pacific.	102
Do Préférentielles.	84 1/2
New-York Central.	84 1/2
St-Paul.	84 1/2
St-Paul Minneapolis et Manitoba.	84 1/2
Union Pacific.	84 1/2
Western Union.	84 1/2

Farine, marché lourd; recettes 12,000 barils; ventes 8,000 barils; Supérieure de l'Etat et de l'Ouest, \$3.50 à \$3.99; Commerce de Choix de l'Etat et de l'Ouest, \$2.75 à \$2.90. Farine de seigle, forme; \$4.00 à \$4.70. Blé, tranquille; recettes 67,000 minots; ventes 1,096,000 minots; blé roux No 2, vendeurs, juin, \$1.02; do juillet, \$1.04 à \$1.04; do août, \$1.05 à \$1.06; do septembre, \$1.07 à \$1.07; do octobre, \$1.08 à \$1.08; do novembre, \$1.09; do décembre, \$1.10 à \$1.11. Seigle, ferme et sans changement. Blé-Inde, tranquille; recettes, 55,000 minots; ventes, 203,000 minots; m. à 53 à 50; prix anticipés, 54 à 54 1/2. Orge, ferme et sans changement. Avoine, plus élevée; recettes, 70,000 minots; ventes, 160,000 minots; m. à 34 à 34; blanche, 43 à 48; do 2, mai, 38 1/2 à 38 1/2. Lard, ferme; \$12.00. Saïndoux, tranquille; \$7.00.
--

### MARCHE DE CHICAGO

Blé—tranquille et sans changement	
Blé—fort; un peu plus élevé	
Mai ferme à.....	0 82 1/2
Juin.....	0 82 1/2
Septembre.....	0 82 1/2
Blé-Inde, plus fort	
Blé-Inde, plus fort	
Maïs.....	0 47 1/2
Maïs.....	0 47 1/2
Maïs.....	0 47 1/2
Avoine, plus ferme—	
Avoine, plus ferme—	
Maïs.....	0 34 1/2
Maïs.....	0 34 1/2
Maïs.....	0 34 1/2
Seigle, plus facile—	
No 2.....	0 52
Orge—nominal	
Lard, ferme—	
Avoine, plus ferme—	
Maïs.....	11 05 à 10 10
Maïs.....	11 07 à 10 10
Maïs.....	11 17 à 10 20
Saïndoux, ferme—	
Avoine, plus ferme—	
Maïs.....	0 70 à 0 72 1/2
Maïs.....	0 70 à 0 72 1/2
Viandes préparées, firme et sans changement.	
Whisky ferme.....	1 15

RECETTES.	
Flour 16,000, Blé 4,000, Blé-Inde 104,000	
Avoine 117,000, Seigle 17,000, Orge 9,000.	
EXPORTS.	
Flour 17,000, Blé 124,000, Blé-Inde 86,000	
Avoine 170,000, Seigle 4,000, Orge 9,000.	

## Bulletin Maritime

Le paquebot-poste Allan le *Caspian*, capitaine Barrett parti de Liverpool pour Baltimore, par voie de St. Jean Torrenore et Halifax est arrivé à Baltimore à 1 heure p. m. hier.

Le paquebot-poste de la même compagnie le *Parisian* capitaine Wylie, parti de Liverpool le 7 mai courant via Mobile le 8, est passé à la rivière à la Martre à 4 heures p. m., mercredi dernier.

Le steamer *Corcum* de la même ligne est parti pour Montréal à 2 heures hier après-midi.

Le steamer de la ligne Donaldson le *Concordia*, capitaine Hollo est arrivé de Montréal à 11.30 heures hier matin, a changé de pilote et est parti de suite pour Glasgow, Ecosse.

Le steamer de la ligne Beaver le *Lake Huron* est parti pour Montréal à 4 heures du matin hier.

Les deux navires construits par M.M. Charland et Samson de Lévis ont été lancés ce matin.

Le bureau du Lloyd français Veritas vient de publier le nombre des sinistres maritimes arrivés dans le mois de mars dernier.

Il y a eu tout 73 voiliers rapportés comme perdus et sur ce nombre il y a 1 américain, 2 belges, 2 anglais, 1 chilien, 1 danois, 3 écossais, 10 français, 2 allemands, 6 italiens, 5 norvégiens, 2 portugais, 1 russe, 1 espagnol, 1 suédois. Le nombre total des steamers perdus est de 20, dont 1 américain, 13 anglais, 3 français, 2 allemands et 1 espagnol.

Les navires dont les noms suivent sont partis pour notre port le *Queen of India*, capitaine Howell, de Liverpool, le 13 mai courant; le steamer *Erl King*, capitaine Priske, de Londres, le 12 mai courant. Le navire *Arcis*, capitaine Wadman, est parti de Liverpool le 12 mai pour Balaçon.

### Bestiaux

Les steamers qui transporteront du bétail entre Montréal et Liverpool durant la prochaine saison sont les: *Concordia*, *Scotland*, *Colina*, *Carmona*, *Ocean King*, *Titania*, *Escalona*, *Lake Nepigon*, *Lake Huron*, *Lake Winnipeg*, *Lake Superior*, *Toronto*, *Ontario*, *Broklyn*, *Kehring*, *Helvetia*, *Ozeaholm*, *Mauderdale*, *Nestorian*, *Wandhran*, *Carthagénien*, *Siberian*, *Norwegian*, *Grecian* et *Cosoon*.

## Le "Scotland"

Le steamer de la ligne Temperley, le *Scotland*, parti de Londres, est passé à la Pointe au Père, à 3.15 heures p. m. Il a à bord 20 passagers.

## Les passagers du "Parisian"

Voici la liste des passagers du paquebot-poste Allan le *Parisian*, capt. Wylie, qui est passé ce matin à Rimouski:

Capt. W. Adams, M. A. Vereillyrey, Mme Anderson, M. Barker, Mme et Mlle W. P. Bell, M. W. R. Brereton, Rév. A. W. F. Cooper, M. John W. Crookes, Mlle Davies, Mme P. A. Dodd, M. P. Ellen, Mme Everest, Mme Falkner, Mlle J. Fairlough, M. et Mlle W. Flint, M. et Mme J. Bell Forsyth, M. Mme, Mlle et P. Fortescue, M. G. A. Foulkes, l'abbé C. O. Gagnon, M. Logarnell, Mme Garnett, M. W. G. Ganne, M. James Gibb, M. E. Girouard, M. Carl Gannery, Mlle Gus-cotte, M. J. P. Hall, M. et Mme Peim, Mme Henderson, M. H. Hill, M. Hobson, M. Hogan, Mme Hoodley et un enfant, Mlle Hutchinson, M. Jackson, M. J. P. Jackson, M. W. H. Kidston, Mme Laoy, M. et Mme Ed. Lacey et un enfant, M. B. St. George Lefroy et Mlle Kate Lefroy, M. Luco, lieutenant J. MacMahon, A. R., M. F. Gagner, Mme Major, M. Henry McCullough, M. McKeand, Mlle Meas-field, M. R. Meulle, M. Miller, M. W. C. Miller, M. C. J. Nicolle, M. G. Douglas Palmer, M. R. J. Parker, M. N. Paton, Mlle Peard, M. S. W. Pearce, Mme et Mlle Prévost, Mgr. D. Baïne, M. H. N. Rowe, M. E. S. Russel, M. E. P. Ruat, capt. Sten, M. D. G. Smith, M. P. H. Smith, M. F. P. A. Smith, M. P. J. Smith, capt. H. P. et Mlle Smith, M. P. W. Stockwell, M. R. A. Strickland, M. Anthony Strother, M. John D. Tanner, M. A. T. Traill, M. F. Vandin, M. Weld, M. Robert Walker, Mme Watson, M. W. A. Williams, M. Wilson, M. P. T. Pitson, Mlle Lucy Yates.

## BANQUE DE QUEBEC

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette Institution, vient d'être déclaré pour le semestre courant et qu'un semblable dividende sera payable au bureau principal de cette ville et aux bureaux de ses Succursales le ou après LUNDI, le PREMIER JOUR de JUIN PROCHAIN. Les livres de Transport seront fermés depuis le 17 Mai jusqu'au 31 du même mois, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu à la banque LUNDI, le PREMIER jour du mois de JUIN prochain.

Le président prendra le fauteuil à TROIS heures.

Par ordre,  
J. STEVENSON  
1 mai.—1m.

## AVIS

Compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac Saint-Jean

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des Actionnaires de la Compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac Saint-Jean, et des porteurs de Débitures, qui ont conservé le droit de voter, en vertu de l'acte 45 Vict., chap. 88, Statuts de Québec, aura lieu au bureau de la Compagnie, Chambres Commerciales, rue Saint-Pierre, à Québec, JEUDI, le QUATRIÈME jour de MAI prochain, à TROIS heures p. m., afin de recevoir le rapport annuel des directeurs; pour l'élection des directeurs et aussi pour donner aux directeurs, par une résolution passée à cet effet, l'autorisation et le pouvoir d'émettre des obligations privilégiées à être faites et signées par le président ou le vice-président, et contre-signées par le secrétaire et le trésorier de la Compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac Saint-Jean et seules du secout de la dite Compagnie, dans le but de prélever les deniers pour poursuivre et terminer le chemin.

La dite assemblée est aussi convoquée afin de ratifier les diverses émissions de débitures qui ont été faites et pour autres affaires.

J. G. SCOTT, Secrétaire  
Québec, 28 avril 1885

N. B.—Par suite que le dit second Jeudi de mai—jour fixé par la loi pour tenir la dite assemblée—se trouve être un jour de fête légale, l'assemblée générale susmentionnée sera tenue JEUDI, le VINGT-UNIÈME jour de MAI prochain, au même endroit, à la même heure et pour les mêmes fins que mentionnées plus haut.

G. SCOTT, Secrétaire  
30 avril 1885—15f

## AVIS

Toutes personnes endettées envers ou ayant des réclamations contre la succession de Patrick Shee, en son vivant de la cité de Québec, Ecuier, marchand, sont requises de payer ou de fier leurs comptes au bureau du sousigné.

ALEX GAUVREAU N. P.  
84, St-Pierre, Québec.  
21 avril 1885.

## MAISON A LOUER

HAUT ET BAS DE LA MAISON pour tout le No. 203, St. Paul. S'adresser à l'HOTEL PLANTE & DEMERS, vis-à-vis.  
7 mai 1885—5

## LA REBELLION.

Ce qui suit a paru dans la dernière édition de "L'Evenement"

## RIEL PRISONNIER

Nouvelle Rencontre à Fisher's Crossing

## LES ECLAIREURS POURSUIVENT LES REBELLES

Riel blessé est fait prisonnier et amené dans le camp de Middleton

(Dépêche spéciale à l'Evenement)

TRAVERSE CLARKE, 16.—On s'est assuré maintenant que Riel et quelques uns de ses partisans sont partis de Batoche pour aller rejoindre ceux de l'autre côté de la rivière.

Le *Northwest* ayant à son bord la compagnie C d'infanterie et quelques uns des hommes de la 90e bataillon de Winnipeg est descendu la rivière.

Les éclaireurs du major Boulton ont fait une reconnaissance sur les deux côtés de la rivière; ils entendirent le bruit du sifflet à vapeur du *Northwest* et quelques coups de feu. Les éclaireurs se dirigèrent alors dans la direction d'où venaient les coups de feu. Rendus à environ deux milles de Fisher's Crossing ils aperçurent un certain parti de rebelles. Ces derniers firent feu sur les éclaireurs qui répondirent vigoureusement et mirent les rebelles en fuite. On reconnut que Riel était au milieu d'eux.

Riel était au milieu d'eux

Il était monté sur un poney, 8 éclaireurs se mirent alors à sa poursuite et finirent alors par le faire prisonnier.

Il se rendit sans faire feu mais sans faire des menaces. On a amené Riel au camp de Middleton hier après-midi. Il est gardé dans la tente du général Middleton.

Cette prise de Riel n'a donné lieu à aucune démonstration et cela d'après les ordres du général Middleton, parce qu'il redoutait qu'on vint à se porter à des actes de violence contre lui. On ne permet à personne de le voir.

## CAPTURE DE RIEL CONFIRMÉE

LA BRAVURE DE DUMONT

Les Métis n'avaient plus de provisions depuis leur défaite à Batoche

Dumont blessé deux fois

Riel n'avait pas d'armes

MORT DE WATSON

(Dépêche spéciale à l'Evenement)

2.30 P. M.

Clark's Crossing, 15.—Le sergent major Watson du 90e bataillon de Winnipeg, qui avait été blessé à la bataille de Batoche, est mort des suites de sa blessure.

Batoche, 15 via Clark's Crossing, 16.—Riel a été fait prisonnier à midi aujourd'hui, le 15, par trois éclaireurs au nom de Armstrong, Drihl et Howry à quatre milles au nord de Batoche. Des éclaireurs étaient partis dès le matin pour faire une reconnaissance, mais les trois mentionnés plus haut, se séparèrent du parti principal et en sortant d'un petit bois, ils aperçurent Riel avec trois de ses compagnons.

Riel n'avait pas d'armes mais les autres avaient des fusils de chasse. Les éclaireurs s'avancèrent vers Riel et ils lui dirent qu'ils étaient étonnés de le voir là. Riel répondit qu'il avait l'intention de se rendre. Il ajouta que sa seule crainte était d'être tué par les troupes.

Les éclaireurs lui ayant garanti qu'ils l'escorteraient jusqu'à la tente du général Middleton et qu'il ne lui serait fait aucun mal il se rendit sans résistance. Sa femme et ses enfants n'étaient pas avec lui, ils étaient de l'autre côté de la rivière.

Riel fut conduit, de manière à éviter la

rencontre du corps principal des éclaireurs, à une coulée qui était tout près de Drihl parti pour aller lui chercher un cheval.

Quand il revint Riel et ses deux gardiens n'étaient plus où Drihl les avaient laissés.

RIEL TRÈS CALME

Drihl dit que Riel était très calme. Il donna une lettre à Armstrong mais on ne sait pas quel en était le contenu.

Da moment qu'on a dit à Riel qu'il aurait un procès équitable il se laissa arrêter.

ORDRES DONNÉS PAR MIDDLETON

Tous les soldats au camp du général, ont reçu ordre de rester dans leurs tentes, afin qu'il n'y ait pas de démonstration quand il sera conduit au camp.

La lettre que Riel a donnée à Armstrong est celle que le général Middleton lui avait adressée. Il dit qu'il ne savait pas où était Dumont.

RIEL PAS PRÉSENT À LA BATAILLE

Riel prétend qu'il n'était pas présent à la bataille. Il était caché dans un petit bois à un mille au nord de Batoche. Il demanda un procès devant les autorités régulières et ne veut pas de procès devant une cour martiale.

LE RÉV. PÈRE MOULIN.

C'est aux jémites que le Rév. Père Moulin a été blessé.

LE 65IÈME BATAILLON.

Une dépêche d'Edmonton dit que le 65e a fait une marche splendide entre Calgary et Edmonton. La moyenne a été de 23 milles par jour.

DIVISION DU BATAILLON.

Les compagnies Nos. 3 et 4 sont envoyées à Victoria. La compagnie No. 1 va à la rivière Batoche; le reste du régiment sous les ordres du colonel Strange marche sur Fort Pitt.

Flas tard

RIEL AU CAMP

Riel est rendu au camp et le général Middleton est seul avec lui dans une tente.

Il n'y a pas eu de démonstration quand il est arrivé au camp.

Il a l'air très fatigué et a laissé croquer sa barbe et ses cheveux. Il est plus mal mis que la plupart des métis, qui ont été ou tués ou faits prisonniers.

RIEL TRÈS EXCITÉ

Riel est maintenant très excité jet à l'air d'un homme qui a peur d'être tué au premier moment. Il craint d'être tué par les soldats. Il n'y a cependant pas le moindre danger que cela arrive.

Les métis sont furieux de voir que Riel et Dumont, après les avoir mis dans une impasse pareille, les abandonnent au moment du danger.

DUMONT EN FUIE.

Vers la fin de la bataille Dumont est sauvé dans la direction du nord-ouest.

Les métis n'ont pas un seul morceau à se mettre sous la dent, depuis qu'ils ont été forcés de se sauver de Batoche. Ils manquent aussi de vêtements.

Dumont s'est battu comme un tigre et ne se serait pas sauvé si Riel ne l'avait pas tourmenté afin de le décider à ce faire. Les métis qui ont été faits prisonniers disent qu'ils n'avaient pas dormi de la semaine; ils travaillaient nuit et jour.

BIG BEAR DEVAIT CERNER LES TROUPES

mais quelques uns des messages, donnant les instructions nécessaires, ont été perdus en route.

Dumont a été blessé deux fois. La première fois samedi et la deuxième lundi.

Les éclaireurs qui se sont emparés de Riel, ont appris le jour d'aujourd'hui qu'il était. Ce mépris leur a dit que tant qu'à Dumont c'était inutile pour eux de le chercher car il ne se laisserait jamais prendre.

IL SE TUERAIT PLUTÔT

que de tomber entre les mains des troupes.

Un éclaireur entendit par un Métis a entendu une conversation entre Dumont et Riel dans la. Ils étaient dans un petit bois près de Batoche. Etant seul, il n'a pas osé essayer d'empêcher mais il est retourné au camp et a fait rapport au général Middleton, qui ne l'a pas cru et qui a dit que Riel et Dumont étaient à quelques milles de là.

Néanmoins Riel a été fait prisonnier à cet endroit dès le lendemain au midi.

MÉTIS ABANDONNENT LEURS ARMES

Soixante-quinze carabines Winchester ont été remises entre les mains des troupes aujourd'hui. A part cela il y avait quelques carabines américaines de la manufacture Springfield.

3 heures P. M.

Traverse Clarke, 16.—Riel étant prisonnier, la rébellion est à sa fin. Une bande de sauvages venant de l'ouest pour aider Riel fut faite prisonnière et placée à bord du *Northwest*. Plusieurs mépris faits aussi prisonniers furent mis à bord de ce bateau.

La scène d'adieu avec leurs femmes fut des plus déchirantes.

DOCUMENTS DES REBELLES

Tous les documents appartenant aux métis ont été saisis et prouvent que la

bataille du Lac à la Grenouille était une affaire préméditée. De plus ces documents attestent que les métis étaient au courant des mouvements des troupes depuis qu'elles sont parties de Qu'Appelle.

On a aussi trouvé une quantité de journaux de Toronto. Ces journaux renseignaient les Métis sur l'état des forces de Middleton. Ils prouvent aussi que Dumont admit que la bataille de l'Anse au Poisson était une défaite pour lui.

PERTES DES REBELLES

Un prêtre vient d'informer la capitaine Bodson que les pertes des rebelles sont de 51 tués et 173 blessés.

Jeudi matin, des troupes sont parties pour Prince Albert. Cette dernière ville est aussi en sûreté que Toronto. Il n'est pas vrai de dire que le colonel Irvine a été menacé par des indiens hostiles.

LE COLONEL IRVINE

L'indignation est à son comble contre le colonel Irvine parce qu'il n'est pas allé au secours du général Middleton.

Le colonel Williams du bataillon Midland est fort distingué dans la bataille de lundi dernier. Les hommes et les soldats ont presque débordé aux ordres tant leur ardeur était grande de voler au combat.

Les rebelles avaient choisi mercredi dernier comme le jour où ils devaient faire une attaque sur notre camp.

Ils ont dit aux prisonniers qu'ils tueraient 50 volontaires et que le reste se sauverait ensuite; et qu'après la guerre serait terminée. Les prisonniers furent avertis que la première fois que nos canons feraient feu sur les maisons, eux les prisonniers seraient fusillés.

On a fait feu sur un chariotier à trois milles du camp ce matin.

LETTRE DE RIEL

QU'APPELLE, 15.—Voici la traduction d'une lettre adressée par Riel et ses conseillers à un chef Métis dans la vallée de Qu'Appelle.

Elle est datée du 30 avril.

Chers Parents, Nous avons le plaisir de vous faire connaître que le 26 du mois dernier, Dieu nous a accordé une victoire sur les hommes de la police montée.

30 méris et 5 à 6 sauvages Cris ont eu une rencontre avec 120 hommes de la police montée et des volontaires. Grâce à Dieu, nous les avons défaits. Oh mes amis, soyez courageux. Faites ce que vous pouvez faire si vous ne l'avez déjà fait.

Emparez-vous des provisions, des munitions et venez-vous trouver sans retard.

(Signé) LOUIS DAVID RIEL.

Cette signature de Riel est suivie de 12 noms qu'il voudrait mieux pour le présent ne pas être connus.

On lisait aussi sur cette lettre la note suivante:

La police montée se prépare à faire une nouvelle attaque sur nous. Ils sont à se masser. Venez et prétez-vous sans secours.

(Signé) LOUIS DAVID RIEL.

Le colonel MacDonald, l'agent des sauvages a eu la lettre originale 10 jours en sa possession. Il l'obtint d'un sauvage lors de sa visite à Touchwood Hills. Il est probable que cette lettre de Riel est venue en la possession de MacDonald avant qu'elle fut connue des métis et des sauvages de ce district.

CAPTURE DE DUMONT

WINNIPEG 16.—Une dépêche de la traverse Clarke dit qu'on peut faire Dumont prisonnier d'un moment à l'autre. Les éclaireurs parcourent le pays en tout sens dans les alentours de Batoche. Jeudi dernier, il se sont emparés d'un certain nombre de rebelles qui se sont jetés volontairement.

Des pavillons blancs sont arborés dans toutes les directions. Les hommes, les femmes et les enfants viennent au camp et demandent grâce. Ce qui s'est passé à Batoche dans l'après-midi du combat était vraiment navrant. 200 femmes et enfants étaient réunis sous des tentes et demandaient grâce.

Les cadavres des métis sont encore sur le champ de bataille. Les prêtres s'occupent d'en faire l'inhumation.

La bande du 90e bataillon de Winnipeg, la seule qui se trouve sur le théâtre de la guerre a joué hier des airs militaires pour égayer les troupes.

Le gouvernement annonce la capture de Riel

(Dépêche spéciale à l'Evenement)

OTTAWA, 16.

Au commencement de la séance cet après-midi, l'honorable M. Caron a confirmé par dépêche officielle la nouvelle de la prise de Riel.

Toronto, 16.—La nouvelle de la prise de Riel qui a été reçue ici ce matin a été la cause d'une réjouissance générale.

On croit que la rébellion sera bientôt terminée. On se demande ici ce qu'on va faire de Riel. Les journaux publient des extras.

OTTAWA, 16.—La nouvelle de la prise de Riel a produit ici une excitation dont on ne se fait pas d'idées. C'est le sujet sur lequel l'intérêt général. On oublie même le projet du Cons. Electoral pour ne songer qu'à la prise de Riel.

## Un transfert prochain

Nous désirons rappeler à nos lecteurs, qu'incessamment MM. BERNARD et ALLAIRE, ci-devant et actuellement 6, rue de la Fabrique, transféreront leurs magasins, rue St. Jean 79.

A l'occasion de ce transfert, pour cause d'agrandissement considérable, ces industriels cèdent, cette semaine, à un prix vraiment dérisoire, un certain nombre de machines à laver, et à tordre le linge. Ces dernières sont nanties de rouleaux de 10, 11 et 12 pouces.

Aux personnes qui désirent économiser leurs temps qui, à nos yeux est de l'or, nous les prions de profiter de la circonstance qui s'offre à elles.

Nous rappelons à nos lecteurs, qu'en cette importante maison, elles trouvent les patrons de mode pour cette année, tout ce qu'il y a de plus Parisien et de plus nouveau.— 4. 6f.

## Crise commerciale

Tout le monde se plaint du malaise des affaires, et beaucoup l'attribuent à l'agglomération de toutes les spécialités par les grandes maisons. Se plaindre ne suffit pas, il faut réagir; mais comment? Eh bien! que tous les commerçants vendent leurs marchandises au détail ce qu'ils achètent au prix de gros, se contentant d'un léger bénéfice, et vous verrez bientôt disparaître ces immenses bazars qui l'aurent plus raisonnablement; ce qui a été compris par MM. COTÉ et FAGUY, 4, rue St-Jean, qui ont inauguré ce système depuis l'ouverture de leurs magasins.

Actuellement, ces jeunes négociants, mettent en vente, avec énorme réduction, un riche lot de broderies, de dentelles, de robes et de collets pour enfants, garnis de dentelles et de broderies, ainsi que de ravissants chapeaux également pour enfants.

Que les mamans se le disent!

Qui casse, remplace!

Le ravissant magasin de porcelaines de M. A. G. L. VALLERAND, autrefois situé à l'enseigne des rues St-Joseph et du Pont, et actuellement rue St-Joseph No 91, ne desmout plus. C'est le rendez-vous de tout St-Roch et des gens de la campagne, la maison dédicacée à la mode.

Quel choix considérable, quelle variété dans ces belles faïences, dans ces riches verreries, dans ces beaux lustres en tous genres, pour salons et pour salles à manger, vendus pourtant à des prix très modérés.

Vous, mesdames, qui en changeant de demeure, avez dû casser bien de la vaisselle que vous cherchez à remplacer, nous ne pouvons mieux faire qu'en vous recommandant chaleureusement la maison VALLERAND—vaisselle, faïence, verreries, services à thé, huiliers en métal blanc argenté, lustres, lampes en tout genres, vases, réchauds, système nouveau, etc., tout y est vendu extrêmement à bon marché. c. e. t/s



TELEGRAPHIE

(Service de la Presse Associée)

LA CAPTURE DE RIEL

OU SERA-T-IL JUGÉ?

LES SAUVAGES ET LES PRISONNIERS

DEUX NOUVELLES VICTIMES

Conduite blâmable des colonels Irvine et Otter

(Dépêche spéciale au Canadien)

Ottawa, 16.—Voici le texte de la dépêche reçue cette après-midi par le ministre de la milice:

Batoche, 15 mai,

Riel est mon prisonnier.

FRED. MIDDLETON.

Les députés ont accueilli en silence la lecture de cette dépêche. Le reste de la séance s'est passé à discuter sur le bill de franchise.

L'opinion est que Riel aura un procès au civil.

MOUVEMENT DES TROUPES

WINNIPEG, 16.—Les troupes sont parties de Batoche jeudi matin et y sont attendues ce soir.

Une dépêche de Battleford annonce l'arrivée des délégués au nombre de deux, ce qui trouve le troupeur Ross qui l'on croyait perdu.

Ces gens racontent que les sauvages se dirigent vers l'est probablement dans le but de rejoindre Riel.

FOUND MAKER ET ORGS OURS

On croit que toute la tribu de Pound Maker et celle de Gros Ours qui comptent au-delà de 1500 personnes, sont maintenant au lac de l'Aigle, qui se trouve à 65 milles de Battleford.

Les sauvages ne savent pas encore que Riel a été arrêté.

CHARIOTIERS PRISONNIERS

Les chariotiers qui ont été faits prisonniers sont au nombre de vingt comprenant Frank Cox, Tom Hind Cooney et Herriet de Regina; les autres sont des américains qui ont été engagés près de Fargo.

LA TEMPÉRATURE AU NORD-OUEST

On nous apprend du Fort Qu'Appelle que le choleux est excessif et que plusieurs soldats du 12e et du 35e bataillons ont été frappés d'insolation.

OU RIEL SERA-T-IL JUGÉ?

L'honorable juge en chef Wallbridge émettait ici aujourd'hui son opinion qui éré une vive sensation et qui sera probablement la cause que l'on disposera sommairement du sort de Riel.

Les volontaires craignent de le voir échapper un châtiment si sa cause est écroquée du tribunal militaire aux tribunaux civils.

Son Honneur a, dit-on, déclaré que suivant les dispositions de la loi il devrait être traduit devant un cour du district ou de la province où il a été capturé. Il ne peut être amené à Winnipeg ni à Ottawa. Dans ce cas, le gouvernement devrait donner une commission spéciale et nommer des juges pour lui faire son procès. Mais le procès doit avoir lieu dans la province où il a été arrêté.

Or les autorités du district où Riel a été pris ont le pouvoir de faire le procès d'un homme accusé d'un crime entraînant la peine capitale, mais il y a appel de leur sentences aux tribunaux de Manitoba.

Dans ces circonstances il ne peut être traduit non plus devant un cour martial.

Le général Middleton a promis à Riel dans une lettre, qu'il serait protégé jusqu'à ce que le gouvernement ait décidé de sa cause.

LE MAJOR GENERAL LAURIE

Le major général Laurie, commandant du district de Swift Current est arrivé en cette ville aujourd'hui pour s'occuper du service de transport. Il a l'intention de prendre des arrangements pour que les provisions soient envoyées à Battleford par la rivière.

Il dit que le niveau de la rivière à Swift Current a baissé de deux pieds depuis deux jours et il prévoit qu'il rencontrera beaucoup de difficultés à opérer ce mode de transport.

LE STEAMER "MINNOW"

Est échoué de manière à ce qu'on ne puisse pas le relever. L'hélice du vaisseau a été apportée au steam r Albert.

LES BLESSÉS A L'HOPITAL

Le Dr Rodden a télégraphié qu'il y avait actuellement 70 volontaires blessés à l'hôpital de Saskatoon et tous sont en voie de guérison.

DÉCÉDÉS

Il faut ajouter deux nouveaux noms à la liste de ceux que nous avons perdus. Ils appartenaient tous deux au 90e bataillon. Ce sont le brave sergent major Watson et le soldat Alex. Watson de la compagnie "F". Ils sont morts des suites de leurs blessures, à l'hôpital de Saskatoon, hier.

LORD MELGUND

St. Paul, Minn., 16.—Lord Melgund a passé ici ce soir, s'en allant à Ottawa. Il se dit très étonné de ce que le colonel Irvine ne soit pas venu de Prince Albert pour secourir Middleton au siège de Batoche. Il ne peut se rendre compte de cette conduite qu'en supposant que le colonel a été empêché de partir par la population de Prince Albert qui craignait beaucoup pour la sûreté des familles.

Lord Melgund croit aussi que l'attaque du colonel Otter sur la troupe de Pound Maker est une grave erreur et

L'on ne peut pas l'expliquer autrement que par la supposition que toutes les informations n'ont pas été transmises aux autorités.

LA CAPTURE DE RIEL

Montréal, 16.—La capture de Riel a causé aujourd'hui beaucoup de joie à la population de cette ville.

La question qui se présente maintenant est de savoir quel sort le gouvernement lui réserve.

Le droit criminel, à l'article de la trahison, donne juridiction en cette matière, soit à l'autorité civile, soit à l'autorité militaire, et dans l'une ou l'autre alternative la conviction de ce crime entraîne la peine de mort.

DÉCÉDÉ

Traverse Clark, 17.—Le soldat Code du 90e bataillon qui a été blessé à la bataille de Fish Creek est mort à l'hôpital de Saskatoon aujourd'hui.

Pertes des rebelles

Les rebelles ont fait, à la dernière bataille, des pertes beaucoup plus considérables de l'on ne se l'était d'abord imaginé. D'jà 80 cadavres ont été enterrés et il y en a encore plusieurs qui mourront de leurs blessures.

LIGNE TELEGRAPHIQUE

Winnipeg, 17.—On n'a pas eu de nouvelles de l'ouest aujourd'hui. On suppose que les troupes sont arrivées à Prince Albert.

L'absence de nouvelles télégraphiques est attribuée au fait que la ligne du gouvernement de la Traverse de Clark jusqu'à Prince Albert a été détruite par les rebelles. Elle n'a pas encore été réparée.

On croit que Riel sera conduit à Regina, sous bonne escorte militaire, pour y subir son procès, cette ville étant la capitale du Nord-Ouest.

POUR Y ÊTRE INHUMÉS

Les corps du lieutenant Fitch, grandier de la garde de Toronto et ceux des soldats Fraser et Hardisty du 90e bataillon sont arrivés à Moose Jaw, en route pour Winnipeg, où ils arriveront demain soir.

Les corps du soldat Code et de Watson du 90e, qui sont morts des suites de leurs blessures à l'hôpital, seront aussi amenés à Winnipeg, pour y être inhumés. Celui du capitaine French, sera amené à Qu'Appelle.

L'ARTILLERIE DE GARNISON

de Montréal est retenu à Jack Fish Creek attendant que l'on ait pu quelques 15 milles de rails sur le chemin du pacifique au nord de la rivière, ce qui permettra de faire tout le voyage en échar. Cette troupe arrivera à Winnipeg, mercredi soir.

QUESTION ANGLO-RUSSE

Règlement définitif

Londres, 16.—Les dépêches officielles au sujet de la question sibérienne, disent que la Russie ne fera pas de concessions.

Une épopée d'honneur

St. Petersburg, 16.—Le Czar a envoyé une épopée d'honneur au général Komaroff avec une lettre. Il le loue des mesures militaires qu'il a prises et de sa fermeté et de son courage.

Le chemin de fer transcaspien sera continué jusqu'à Samarkand.

Londres, 16.—Les documents officiels qui se rapportent à la question des frontières sibériennes et qui avaient été promis ont été produits aujourd'hui devant le parlement. Ils ont trait à ce qui s'est fait avant l'incident Pendish et ne jette aucun jour nouveau sur ce qui a eu lieu depuis.

Londres, 16.—Le gouvernement a fait déclarer officiellement aujourd'hui qu'il sera forcé de regarder comme un acte d'hostilité, tout mouvement des troupes russes dans la direction de Hérat.

On annonce aussi que la Russie a d'elle-même désapprouvé toute intervention menaçante sur Hérat.

En conséquence le gouvernement britannique est porté à considérer la question pendante entre l'Angleterre et la Russie comme étant réglée d'une manière satisfaisante pour les deux nations.

Calcutta, 16.—Le Hindou Patriot dit que l'affaire Pendish est une insulte que l'Angleterre n'aurait pu tolérer venant de la part de tout autre pays que de la Russie, excepté peut-être de l'Allemagne et l'Amérique. Les autres journaux anglais et indigènes déplorent que l'Angleterre se soit soumise à la Russie.

AU SOUDAN

Une bataille

Cairo, 16.—On s'attend qu'une grande bataille va être livrée à Khartoum entre les troupes du Mahdi et celles du faux prophète. Ce dernier a réuni un nombre considérable de troupes qui s'avancent sur la ville.

SUAKIM, 16.—Le général Graham s'est embarqué aujourd'hui pour l'Angleterre. Un certain nombre d'officiers sont partis dans le cours de la semaine.

SUAKIM, 17.—Wolsey a publié ses adieux annonçant la retraite des troupes britanniques du Soudan. Il a loué beaucoup la conduite de tous ceux qui ont pris part à la campagne.

DORGOLA, 17.—La tribu Baggara dans le Kordofan s'est révoltée contre le mahdi.

Wolsey télégraphie que les rebelles ont été chassés de Senasar et Mudryet et que le mahdi est dans le plus grand embarras.

Tassahi, l'un des principaux chefs de la rébellion est mort.

Tempête de neige

VIENNE, 17.—Une terrible tempête de neige sévissait dans la Hongrie. Plusieurs personnes ont été gelées à mort et de récentes sont en partie détruites.

L'acte des crimes en Irlande

Les libéraux redoutent que le cabinet soit renversé lorsqu'on viendra au projet de l'Acte des Crimes en Irlande, et cela par une fusion des libéraux, des parnellistes et des conservateurs qui se rallient à Lord Churchill.

LONDRES, 16.—La discussion qui se poursuit au cabinet sur la nécessité de renouveler l'application de l'acte des crimes en Irlande, en est arrivée à son point culminant ce soir. La minorité guidée par Chamberlain s'est prononcée pour l'abandon de l'acte, mais le gouvernement propose le renouvellement de l'acte en en modifiant la durée au terme de deux ans.

Les parnellistes sont indignés, ils ont averti les ministres que toute tentative pour renouveler cet acte serait mal vue des hommes valers, tous quelque modification qu'on en présente.

LONDRES, 17.—Les nationaux irlandais dénoncent amèrement le gouvernement à propos du projet de renouveler l'acte des crimes. Ils présenteront un bill l'année prochaine dans le but d'établir une commission de comité élective qui remplacera le Grand Jury.

Les allemands en Afrique

Berlin, 17.—Les troupes de Zanzibar ont occupé les quartiers généraux des possessions allemandes dans l'Afrique Orientale. La Compagnie Allemande de l'Afrique Orientale a protesté contre cet acte.

Le gouvernement fera des investigations à ce sujet.

ANNEXIONS FRANÇAISES

MADRID, 17.—L'Imparcial annonce que le drapeau français a été arboré dans plusieurs villages du territoire espagnol, à la rivière Muni. Ce journal presse le gouvernement de Madrid de prendre les moyens de protéger les intérêts espagnols au golfe de Guinée.

En langue Russe

St-Petersbourg, 16.—Le czar a publié un ukase ordonnant qu'à l'avenir la langue russe soit seule enseignée dans les écoles dans toutes les provinces allemandes sur le littoral de la Baltique.

Un édit semblable a été émis à Varsovie ordonnant aussi que la langue russe soit la seule langue enseignée dans les écoles élémentaires de la Pologne russe.

Assaut meurtrier

Montréal, 16.—Un nommé Jean Baptiste Dufresne a eu une querelle avec un nommé Minogue. Les blessures que Dufresne a reçues avec un poignard sont des plus meurtrières. Dufresne a été transporté à l'Hôpital Général où le docteur McClure a pansé sa blessure à l'œil et au nez.

Affaire mystérieuse

Montréal, 16.—Une aventure assez singulière a eu lieu hier soir et a fini coûter la vie à un constable.

M. Brown, résidant au No. 1720 rue St-Catherine, s'était plaint à la police que sa maison avait été visitée par des voleurs.

Durant la soirée les constables apprirent que des gens rôdaient aux abords de la maison en question. Aussitôt le sergent Carson, les constables McNamara et Cox s'y rendirent et arrêtèrent deux individus.

Comme ils passaient devant la maison une fenêtre fut ouverte et deux coups de revolver furent tirés sur la police.

Les constables se nommèrent et M. Brown qui avait tiré ces coups de feu s'expliqua en disant qu'il était professionnel et avait tiré lorsque le bruit que firent les constables le révéla. Il s'imaginait que c'étaient les voleurs et fit feu.

Le constable McNamara fut blessé à la jambe d'où le Dr Gul a extrait une balle.

Les prisonniers John Brown et Wm Mann ont été sommés de comparaître dans huit jours.

A la mer

Montréal, 16.—Le capitaine du steamer Lake Huron annonce que Mays Spooner est tombée à la mer avec son enfant âgé de deux ans.

Cette malheureuse dame venait de Londres et a été sous le coup d'une sombre mélancolie durant tout le cours du voyage.

Un autre de ses enfants, un joli petit garçon de cinq ans, est resté seul sur le vaisseau et à moins qu'on ne le réclame il sera envoyé dans quelque maison de refuge.

Hygiène publique

Montréal, 16.—Le maire Beaugrand doit s'entendre avec les médecins de Montréal pour en venir à améliorer la condition sanitaire de la ville, qui n'est pas jusqu'à présent des plus satisfaisantes. C'est dû, en premier lieu à l'insuffisance des officiers et en deuxième lieu à un certain nombre de conseillers qui font parti du comité de salubrité et qui s'occupent plutôt d'obliger les contracteurs que de protéger la cité.

On attend quelque avantage de cette entrevue.

Statistiques vitales

Toronto, 16.—Il y a eu ici dans le cours de la semaine dernière 68 naissances, 3 mariages et 36 décès.

Collision

Une dépêche spéciale de Trois-Rivières nous annonce l'accident suivant: Quelques minutes avant l'arrivée du train de Québec, samedi, deux trains de fret sont venus en collision près de la gare de cette ville; les dommages sont assez considérables. La voie avait été bloquée durant un certain temps le train de Québec a été forcément retardé de quelques heures.

Conflagration à Somerset

Une centaine de maisons réduites en cendres

L'église complètement détruite

(Dépêche spéciale)

Tout le village de Somerset a été incendié hier soir, le 16. Près de cent maisons ont été réduites en cendres et de ce nombre, la résidence de M. Mailhot, l'église catholique, le presbytère, une fonderie et la manufacture de fromage.

Plusieurs personnes restent privées de tout.

Il ne reste de l'église que les deux murailles latérales.

L'incendie a originé dans la fonderie et comme la plupart des bâtiments étaient en bois les flammes se sont propagées avec une grande rapidité. Comme il n'y a pas de pompes à incendie dans le village on n'a pu les contrôler.

Le vent n'a pas été brûlé et il est probable qu'il servira d'église.

Maître du Havre

Ottawa, 16.—M. H. McKay a été nommé maître du havre de Montréal, en remplacement de M. George Smith, décédé.

Procès des dynamiteurs

Londres, 16.—Les adresses du jury dans le procès des dynamiteurs Cunningham et Barton ont été terminées aujourd'hui. La cour s'est ajournée jusqu'à lundi prochain.

Virus cholérique

Madrid, 16.—Le docteur Ferran a inoculé plus de 4,700 personnes avec le virus du choléra. On dit que ce nouveau système réussit très bien.

Les radicaux et Ferry

Paris, 16.—Les radicaux insistent pour que Ferry et son gouvernement soient mis en accusation parce qu'ils prétendent qu'ils auraient été trompés au sujet des crédits relatifs à la guerre du Chine.

Nouvelles locales

Température

St-Laurent et Gouffé.—Vent d'est au sud-ouest. Beau temps, chaud.

Pèlerinages

Plusieurs pèlerinages ont lieu ces jours-ci à l'église Notre-Dame des Victoires, à la Basse-Ville.

Hier, ce sont les congréganistes de la Haute-Ville qui y sont allés.

Ce matin à cinq heures, c'était le tour de la confrérie des Enfants de Marie de la même Congrégation, et à six heures la communauté du Bon Pasteur a aussi fait ce pèlerinage.

A sept heures demain matin, la confrérie des Enfants de Marie des Ursulines entendra un grand messe à Notre-Dame des Victoires.

La fête des arbres

On se rappelle sans doute que la journée de demain a été fixée par proclamation de Son Excellence le lieutenant-gouverneur en conseil, pour la fête des arbres dans les inscriptions suivantes: Beauve, Bellechasse, Bonaventur, Champlain, Charlevoix, Châteauguay, Saguenay, Dorchester, Athabaska, Gaspé, Kamouraska, Lévis, L'Islet, Lethbridge, Mégantic, Montserrat, Montmorency, Nicolet, Portneuf, Québec (cité et comté), Wolfe, Rimouski et Témiscouata.

De son côté, Son Honneur le maire Langelier vient de lancer une proclamation engageant les citoyens en général à faire des plantations d'arbres partout où la chose est praticable. Nous ne saurions trop insister pour notre part sur les bons effets de cette coutume qui est maintenant parfaitement établie et qui prendra, nous l'espérons, un développement d'année en année. Les citoyens doivent se livrer à cette pratique dans un but tant hygiénique que d'embellissement, et il est de leur devoir de l'enseigner à leurs enfants.

Mais c'est surtout à la campagne que la fête des arbres devrait être générale, car malheureusement, ce de parties du pays qui ont été dévastées sans discernement et dont les habitants souffrent aujourd'hui de la rareté du bois. Il s'agit donc de travailler sans relâche au reboisement de ces localités, si l'on ne veut pas que plus tard les fils paient trop cher l'imprévoyance des parents.

Température

Nous avons en hier la première journée de chaleur de la saison, quoiqu'il soufflât un assez fort vent de sud-ouest. Vers sept heures du soir, il semblait y avoir dans l'atmosphère certaine tendances à la pluie, mais la nuit a été splendide.

Théâtre

La troupe Morrison-Pégon, qui est composée d'artistes qui ont obtenu de brillants succès à Paris, à Londres et à St. Pétersbourg, donnera une soirée à la Salle de Musique, le jeudi 28 du courant. Mlle Morrison est, paraît-il, une prima donna de première force, et M. Pégon est un fameux violoniste français. La compagnie jouera un opéra comique.

Munitions de guerre

Le paquebot Allan le Corean, qui est entré vendredi dans le port et qui est rendu maintenant à Montréal, avait dans sa cargaison 1800 boîtes contenant un million de cartouches.

Élection municipale

C'est aujourd'hui et demain qu'a lieu à l'Hôtel-de-ville, la votation pour l'élection d'un conseiller pour le quartier Champlain. Comme nous l'avons déjà dit, les candidats sont MM. Murphy et Power. La liste des électeurs ne renferme que 127 noms, y compris ceux des morts et des absents. Il n'y aura qu'une centaine de votes d'enregistrés.

Barreau

Voici le résultat des élections du barreau de la section d'Arthabaska-ville:

M. L. E. Paoau, bâtonnier; M. E. J. Hemming, syndic; M. L. J. Cannon, trésorier; M. P. H. Côté, secrétaire; M. E. Crépau, W. H. Felton et Joseph Laverge, membres du conseil.

Mesureur de bois

Les examens des aspirants à un brevet comme mesureurs de bois commencent aujourd'hui. Ils auront lieu comme suit: A onze heures de l'avant-midi, à la Pointe à Pizeau, pour l'inspection des madiers; demain, à onze heures, à Woodfield, pour les jours, et dans l'après-midi du même jour, au fôlon St. Michel, pour le bois carré.

Service funèbre

Samedi un service a été célébré à l'église St-Sauveur, pour le repos de l'âme du malheureux Marois, du 9e Volontaires, mort dernièrement à l'hôpital de Winnipeg. Le Rév. Père Drouet a officié. L'assistance était nombreuse, et les anciens confrères du défunt, les ouvriers de la fabrique de chaussures Marsh & Poley, ainsi que ceux de la fabrique Ritchie, y étaient largement représentés.

Délirium tremens

Un soir de la semaine dernière, rapporte un de nos confrères, une femme s'enfuyait d'une maison de cette ville, en criant "au meurtre!" Son mari pour la poursuivre, prit un revolver. Cette malheureuse épouse fut recueillie avec ses enfants par des voisins qui l'envoyèrent de suite chercher la police. Celle-ci fit des perquisitions dans la maison, mais le mari brutal avait déjà campé.

On apprend qu'il avait battu sa femme parce qu'elle refusait de jeter dans le puits un paquet de cartouches que l'on trouva sur une table. Voyant que les coups de poing ne pouvaient forcer sa victime à accomplir le projet infernal qu'il avait sans doute conçu dans un moment de délire, il sarma d'un revolver. C'est alors que la pauvre femme quitta la toit conjugal pour aller se mettre sous la protection des voisins.

Au bon marché

L'annonce de la maison Giguère & Cie parle par elle-même. Les réductions dans les prix des marchandises qu'elle offre au public sont assez alléchantes pour qu'il suffise de demander de consulter l'annonce.

L'arrosage des rues

Nous ignorons si des ordres vont être donnés bientôt pour l'arrosage des rues de la ville, mais ce nous savons parfaitement, c'est que de toutes parts se font entendre des protestations énergiques qui sont assez fondées. Une épaisse couche de poussière que les voitures et la moindre brise soulèvent, couvre en ce moment la plupart des rues, et il ne semble pas qu'on ait encore pris des mesures pour l'arrosage. Il est presque impossible d'ouvrir portes et fenêtres sans que des nuages d'une poussière fine et nauséabonde ne s'engouffrent dans les appartements et les magasins, souillant tout sur leur passage. Espérons que lundi, des mesures seront prises pour mettre fin à ce malpropre état de choses.

Le premier radena

Le premier radena de bois de la saison, est arrivé dans le port mardi dernier. Il se composait de 300 espars appartenant à MM. Fullerton et Alexander.

Les pontons

Les pontons du quai Champlain ont été placés vendredi. S'ils ne l'ont pas été plus tôt, c'est parce qu'une assez grande épaisseur de glace adhérait encore au quai.

Pour le Nord-Ouest

Le lieutenant Roche, du 8e carabiniers royaux de cette ville, qui a obtenu la permission de se joindre à l'artillerie de garnison de Montréal, est parti lundi avec ce corps pour le Nord-Ouest.

Messe militaire

A neuf heures hier matin, la batterie de campagne et l'artillerie de garnison casernées à la citadelle, se sont entendues à une messe à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, à St-Sauveur.

Achat de chevaux

Soixante chevaux destinés aux travaux du chemin de fer du lac St-Jean, sont arrivés ici par le chemin de fer du Nord.

Inhumations

On nous prie d'informer nos lecteurs que la Fabrique de Québec fera inhumer cette semaine les corps déposés dans les voûtes du cimetière Belmont, comme suit:

Lundi le 18: les corps destinés aux fosses séparées.

Mardi, le 19: les corps destinés au sillon.

Judi, le 21: les corps destinés aux lots de famille.

Retour d'Europe

Un nombre des passagers du Passian qui est arrivé ici samedi, se trouvaient Sa Grandeur Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi, et M. l'abbé C. O. Gagnon, de l'archevêché.

Maladie des chevaux

Une vingtaine de chevaux qu'on employait sur le chemin de fer du lac St-Jean et qui sont atteints de la morve ont été conduits à St-Sauveur pour y être soignés. Cette maladie étant d'une nature contagieuse, les autorités de cette municipalité ont été informées du fait.

Arrestations

Un nommé Thomas Grier, horloger de son état, qui a déjà été arrêté l'autre jour pour ivresse, puis relâché, a de nouveau été mis au violon, vendredi, pour la même infraction aux règlements

de police, et condamné à quinze jours de prison.

Cet individu, qui est arrivé dernièrement d'Angleterre, s'est en outre rendu coupable de vol. Il est entré chez un nommé Lyons

FEUILLETON LITTÉRAIRE DU "CANADIEN" 46

LE Garde Champêtre

A mesure qu'elle parlait, le visage des deux officiers se rembrunissait d'une manière visible. Ils n'avaient cru jusque-là qu'à quelque escapade de la part de cette enfie...

je l'espère, dit Cadette toute joyeuse; j'en serai quitte pour coucher encore cette nuit dans la grange de Simonne.

—Parbleu! dit Durocher, si je ne me rendais à Paris, je serais allé demain matin à Saint-Gilles avec toi, mon cher Gérard; je m'arrangerais pour revenir ici, le soir, par Orsay et par Saint-Gilles, et dans ce cas, je pourrais sans doute dire encore un mot en faveur de cette pauvre petite diablesse.

—Et! ma chère, vous n'y allez pas de main morte! Moi qui suppose que ce «voleur de femmes» était tout simplement un galant farceur! Comme ça, c'est vous qui avez arrêté la petite maman Faubourg, un soir que Gérard et moi, nous nous promenions à cheval dans le voisinage?

—C'est moi, répliqua Cadette dont la voix rude était devenue gémissante. Dans l'obscurité, je ne l'avais pas reconnue, mais je lui ai fait aucun mal, non plus qu'à toutes celles que je forçais à me donner l'aumône. Je vous le répète, c'était la misère et parfois la faim qui me rendaient méchante.

1885 — PRINTEMPS — 1885 Toujours en Avant! McCOLL LARDINE MACHINE OIL. — Notre Hulle pour Machines, Moulins à sole et Manufactures n'a pas d'égal.

VIANDE, FER ET QUINA VIN FERRUGINEUX AROUD. L'aliment le plus nourrissant et aux toniques les plus réparateurs.

DRAGÉES & SIROP DÉPURATIFS DU D<sup>r</sup> GIBERT. Les seuls véritables. Remplacement exact et tout le principe actif du Sirop.

DRAGÉES MEYNET D'EXTRAIT NATUREL DE FOIE DE MORUE. Remplacement exact et tout le principe actif du Sirop.

QUINA LAROCHE ELIXIR VINEUX. Affections de l'Estomac, Anémie, Croissances difficiles, Fièvres et Suites de Fièvre, etc.

MANUFACTUR GANTS ET MITAINES EN KID ET BUCK Chs. Bellerive, 78 et 82, RUE SAINT-JOSEPH, QUEBEC.

Ligne Allan. Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mails CANADIENS et des ETATS-UNIS.

Table listing ship names, destinations, and departure times for the Allan Line.

Table listing ship names, destinations, and departure times for the Malle de Liverpool.

Table listing ship names, destinations, and departure times for the Glasgow, Quebec and Montreal service.

Table listing ship names, destinations, and departure times for the London, Plymouth, Quebec and Montreal service.

Chemin de fer du Grand-Tronc. A PARTIR DU 2 SEPTEMBRE 1884. POUR L'OUEST.

Table listing train routes and departure times for the Grand-Tronc Railway.

Chemin de fer Intercolonial 1884-ARRANGEMENTS D'HIVER-1885. A PARTIR DE LUNDI 1er DECEMBRE.

Table listing train routes and departure times for the Intercolonial Railway.

LIGNE DE STEAMER DOMINION. Faisant la traversée en rapport avec le GRAND-TRONC DU CANADA.

Table listing ship names, destinations, and departure times for the Dominion Steamship Line.

CHEMIN DE FER DU NORD. A PARTIR DE LUNDI, LE 17 SEPTEMBRE 1884.

Table listing train routes and departure times for the Northern Railway.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN. Le et après LUNDI, le 12 du courant.

Table listing train routes and departure times for the Quebec and Lac St-Jean Railway.

LAMPE! LUMIERE EXTRAORDINAIRE! NEW-YORK WONDER LAMP.

Table listing ship names, destinations, and departure times for the Quebec-Central Railway.

QUEBEC-CENTRAL ARRANGEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER. A partir de LUNDI, le 3 NOVEMBRE 1884.

Table listing ship names, destinations, and departure times for the Quebec-Central Railway.

Traverse du Grand-Tronc. LE ET APRES LE 30 COURANT, LE Bateau Traversier LAISSERA LEVIR.

Traverse de Quebec et Levis. LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE se rattachent aux convois ci-dessous mentionnés.

Table listing ship names, destinations, and departure times for the Grand-Tronc crossing.

Table listing ship names, destinations, and departure times for the Quebec and Levis crossing.